

NOTE

Observation sur le comportement social chez le cerf (*Cervus elaphus* L.) en été⁽¹⁾

par

Roger HERMAN⁽²⁾

Il est bien connu que chez le cerf (*Cervus elaphus* L.), les mâles adultes et sub-adultes mènent une existence séparée du reste de la population pendant la plus grande partie de l'année, à l'exception de la période du rut (septembre-octobre).

Les cerfs mâles adultes et sub-adultes — que nous appellerons ci-après “cerfs boisés” — ont tendance, en dehors de cette courte période du rut, à se grouper entre eux en hardes d'importance variable, ou à vivre totalement isolés. De leur côté, les cerfs femelles (biches) se regroupent avec leurs faons, avec d'autres biches ou bichettes (femelles d'un an) et éventuellement avec quelques très jeunes cerfs dont l'âge varie entre 1 an (cerf daguet) et 3, voire 4 ans.

Mais qu'arrive-t-il lorsque, au hasard de leurs errances, déterminées le plus souvent par la recherche de nourriture, hardes de cerfs boisés et de non-boisés se rencontrent et se côtoient ? Il n'est pas facile de déterminer si, au moins pour quelques heures ou quelques jours, les groupes des deux sexes se rassemblent pour n'en former qu'un seul, ou si au contraire chaque harde conserve son autonomie.

La série de documents ci-dessous n'a d'autre ambition que d'apporter un témoignage saisi sur le vif, à verser au dossier. Dans ce cas vécu sur le plateau des Hautes Fagnes (extrême Est de la Belgique) il apparaît que les hardes de boisés et non-boisés, se rencontrant par hasard sur un gagnage, se croisent en s'ignorant, apparemment indifférents les uns aux autres, exception faite pour les faons. Tout se passe comme si l'état physiologique asexué des cerfs boisés à cette époque les décontenançait au point de rendre impossible, sans objet, tout contact social (de Crombrughe, *in litt.* 1992).

Ces photos ont été prises en été (juillet), donc à l'époque où les mâles poussent leur refait (“velours”). Pour leur part, les femelles sont suivies de faons âgés de quatre à six semaines. Ces faons sont souvent exubérants, insoucians, désinvoltes. Ils gambadent autour des adultes, et c'est d'ailleurs peut-être leur espièglerie qui contribue en cette saison à éloigner les cerfs mâles, surtout les plus vieux, fort attachés à leur quiétude.

La séquence de photos reproduite ici vient confirmer d'autres observations visuelles selon lesquelles, dans une situation normale, il n'y a pas de fusion spontanée des hardes de boisés et de non-boisés. En cas de stress, par contre, par exemple lorsque les animaux sont brusquement alertés ou mis en fuite, il se rassemblent en hâte et s'éloignent à la suite d'une biche qui prend spontanément la tête des opérations (il en va de même pendant le rut : c'est toujours une femelle qui conduit la harde). Mais une fois l'alerte passée, chaque groupe semble retrouver assez rapidement son autonomie selon la répartition d'origine, par sexe.

Ces photos illustrent par ailleurs la rencontre d'animaux de sexes différents. Lorsqu'il s'agit d'animaux de même sexe, par exemple lors de la rencontre fortuite de deux ou plusieurs hardes de boisés ou non-boisés, les groupes semblent se mélanger beaucoup plus fréquemment, non sans que cela donne lieu parfois à une brève lutte de

(1) reçu le 4 mars 1992.

(2) Photographe animalier, Avenue des Iris, 89, B-1341 CEROUX-MOUSTY.

suprématie entre les meneurs. On peut voir parfois deux biches se dresser sur leurs pattes arrières et échanger de furieux coups de sabots avec leurs pattes de devant. Les cerfs boisés peuvent agir de même, mais plus rarement, si leurs bois sont en cours de refait, sinon c'est à coups d'andouillers qu'ils règlent leurs différends.

Il faut d'autre part noter que la cohésion apparente des hardes de boisés et de non-boisés les unes par rapport aux autres ne doit pas être confondue avec la stabilité de la composition de chaque harde considérée séparément. Beaucoup d'observations indiquent en effet que les groupes de mâles sont particulièrement peu stables, variant en nombre d'un jour à l'autre, voir plusieurs fois au cours d'une même journée, au gré des circonstances. Les biches suitées seraient par contre plus "soudées" les unes aux autres, non seulement au cours des mois qui suivent les naissances, mais bien au-delà en raison du lien parental ou encore d'une nécessité plus grande de sécurité collective.

Revenons-en cependant à la rencontre des deux hardes précitées, dont les photos ici reproduites se décomposent en 7 "scènes" :

SCENE 1 : début juillet 1991, 17 heures. Dans une vaste clairière, une harde de biches et faons — une dizaine d'animaux — viande en progressant régulièrement selon un axe Ouest-Est (de droite vers gauche sur les photos);

SCENE 2 : de l'autre côté de la clairière apparaît une harde de cerfs boisés, six animaux jeunes ou d'âge moyen, le plus grand étant un douze-cors d'environ 5 ans. Ces animaux progressent en mangeant, suivant un axe Est-Ouest (de gauche vers droite sur les photos);

SCENE 3 : les deux hardes avancent l'une vers l'autre, en direction d'un coupe-feu — gagnage au centre de la clairière. A aucun moment, ni l'une ni l'autre ne modifie le cap rectiligne de sa progression, tous les animaux avalant goulûment les herbages et ne relevant que très rarement la tête. A ce moment, on peut croire qu'ils vont se rassembler en une seule harde, poussés par leur instinct grégaire et un besoin de sécurité, que leur situation en terrain découvert est d'ailleurs susceptible de renforcer;

SCENE 4 : les deux hardes atteignent le gagnage central, à quelques mètres l'une de l'autre, sans paraître s'accorder d'attention. Seul un faon semble très intrigué et fasciné par les cerfs et il les observe attentivement;

SCENE 5 : pendant quelques instants (une minute à peine) règne une certaine confusion, le temps pour les animaux de se flairer et de s'identifier. Les deux groupes semblent brièvement se mêler les uns aux autres et hésiter sur l'attitude à adopter;

SCENE 6 : mais ce moment de flottement est très bref. Les biches continuent à manger en avançant vers l'Est, tandis que les cerfs boisés reprennent leur marche vers l'Ouest. Les deux groupes n'ont donc fait que se croiser. Seuls les faons semblent s'attarder près des cerfs boisés;

SCENE 7 : les deux hardes sont à nouveau séparées et poursuivent leur déplacement selon leurs caps respectifs. Les faons attardés se font finalement chasser par l'un des cerfs boisés.

Les deux hardes vont traverser la clairière de part en part et disparaître finalement dans des fourrés opposés. Ce sont les non-boisés qui sont restés le plus longtemps à découvert (environ trois-quarts d'heure).

Céroux-Mousty, février 1992

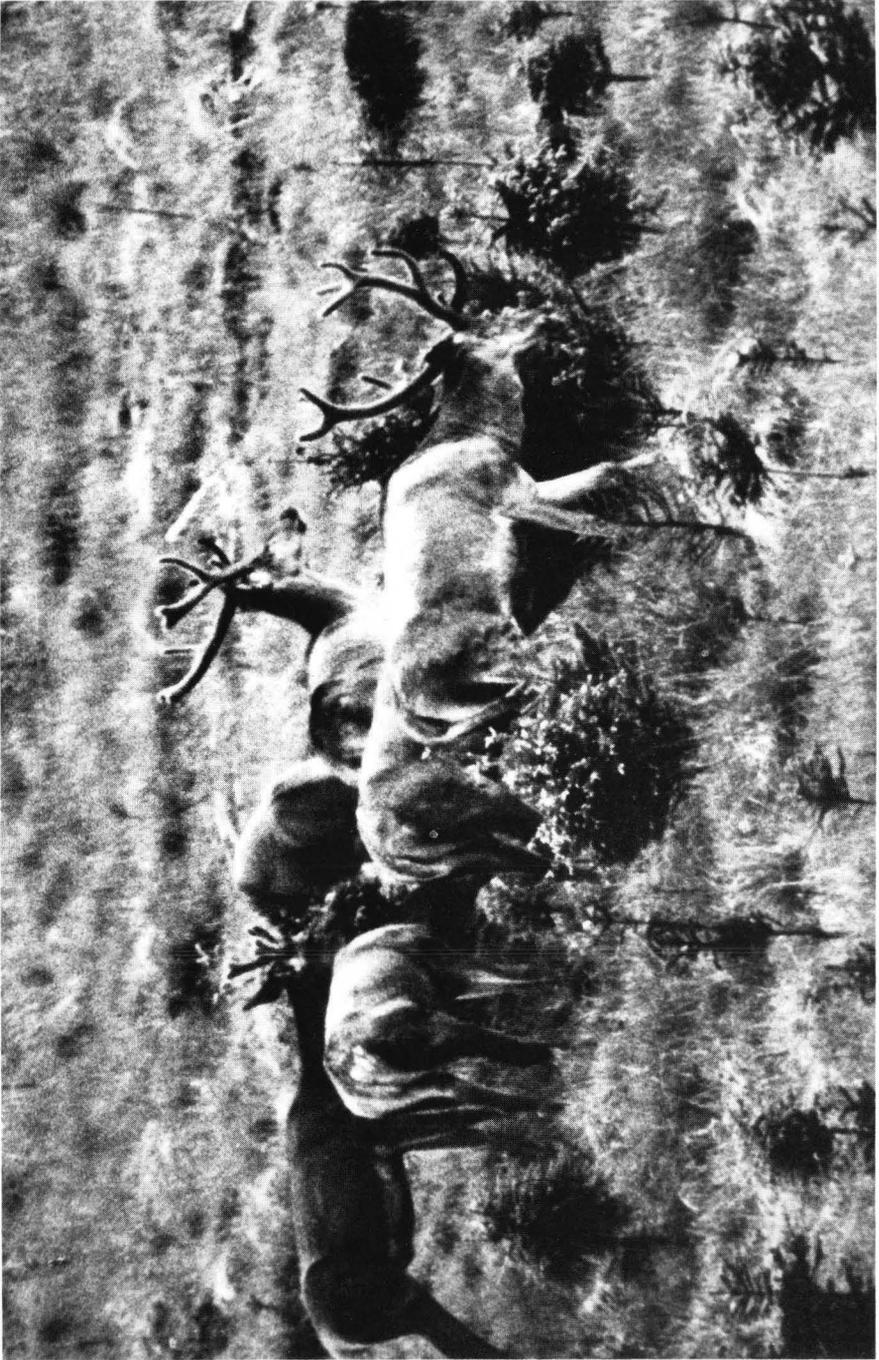
Remerciements

Je tiens à remercier vivement le professeur Simon de Crombrugge, responsable du Laboratoire de la Faune sauvage et de Cynégétique à la Station de Recherches forestières de la Région Wallonne, à Gembloux, qui a bien voulu relire cette note et l'améliorer de ses conseils.

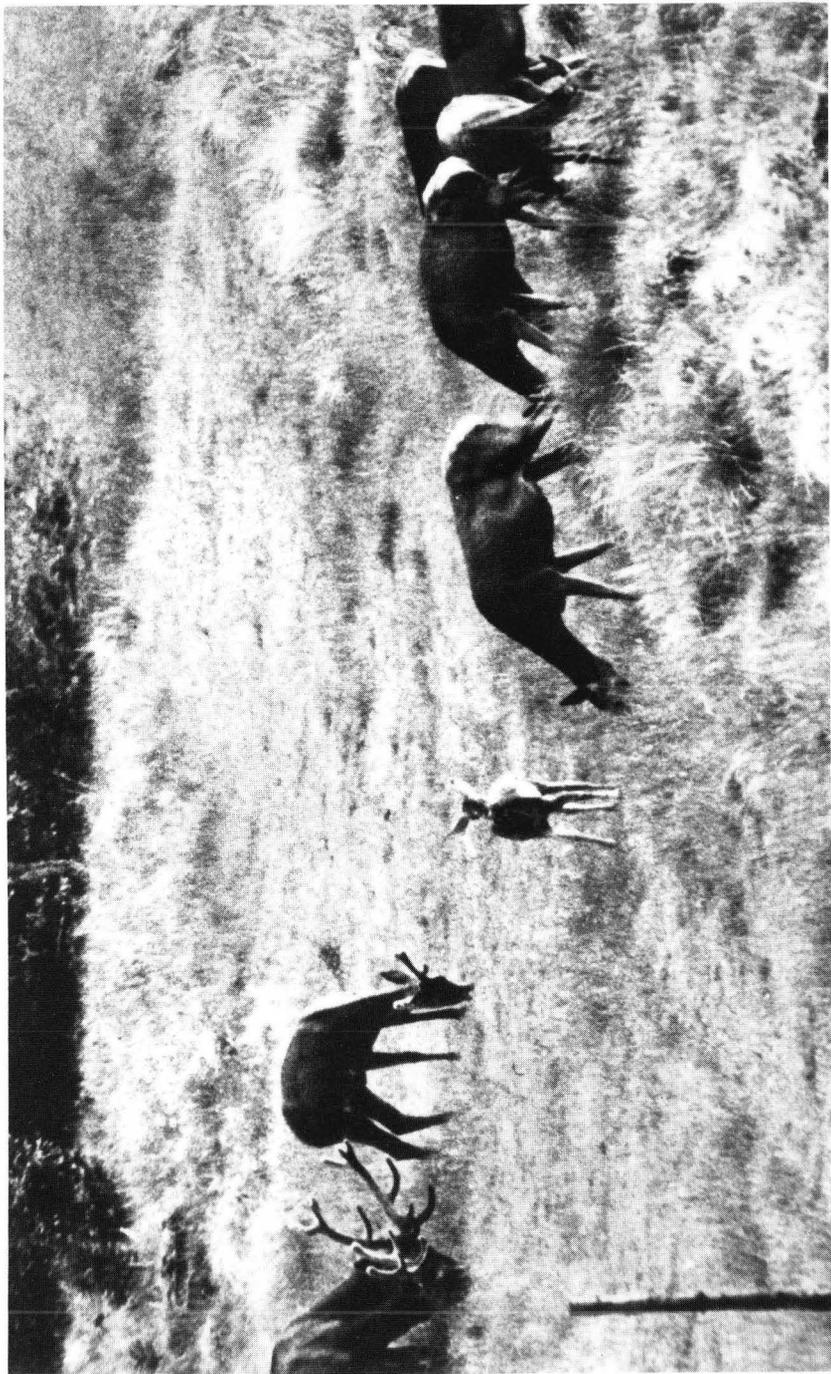
R. Herman



SCENE 1 : début juillet 1991, 17 heures. Dans une vaste clairière, une harde de biches et faons — une dizaine d'animaux — viande en progressant régulièrement selon un axe Ouest-Est (de droite vers gauche sur les photos).



SCENE 2 : de l'autre côté de la clairière apparaît une harde de cerfs boisés, six animaux jeunes ou d'âge moyen, le plus grand étant un douze-cors d'environ 5 ans. Ces animaux progressent en mangeant, suivant un axe Est-Ouest (de gauche vers droite sur les photos).



SCENE 3 : les deux hardes avancent l'une vers l'autre, en direction d'un coupe-feu — gagnage au centre de la clairière. A aucun moment, ni l'une ni l'autre ne modifie le cap rectiligne de sa progression, tous les animaux avalant goulûment les herbages et ne relevant que très rarement la tête. A ce moment, on peut croire qu'ils vont se rassembler en une seule harde, poussés par leur instinct grégaire et un besoin de sécurité, que leur situation en terrain découvert est d'ailleurs susceptible de renforcer.



SCENE 4 : les deux hardes atteignent le gagnage central, à quelques mètres l'une de l'autre, sans paraître s'accorder d'attention. Seul un faon semble très intrigué et fasciné par les cerfs et il les observe attentivement.



SCENE 5 : pendant quelques instants (une minute à peine) règne une certaine confusion, le temps pour les animaux de se flairer et de s'identifier.
Les deux groupes semblent brièvement se mêler les uns aux autres et hésiter sur l'attitude à adopter.



SCENE 6 : mais ce moment de flottement est très bref. Les biches continuent à manger en avançant vers l'Est, tandis que les cerfs boisés reprennent leur marche vers l'Ouest. Les deux groupes n'ont donc fait que se croiser. Seuls les faons semblent s'attarder près des cerfs boisés.



SCENE 7 : les deux hardes sont à nouveau séparées et poursuivent leur déplacement selon leurs caps respectifs. Les faons attardés se font finalement chasser par l'un des cerfs boisés.



**Importante harde de cerfs boisés à la mi-juillet.
Plateau des Hautes Fagnes.**

Photo R. Herman